



UNE VÉNUS DE 5743 ANS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
OLIVIA CSIKY TRNKA
FULL PETAL MACHINE

RÉSUMÉ

Dans une maison de retraite, couchée sur son lit médicalisé, une vieille femme se confie: elle fut autrefois une déesse! Elle s'en prend au personnel tandis que sa Petite Fille ne vient plus. Elle a les jambes mortes, le cœur vif, la langue acérée. Elle s'appelle peut-être Malvina. Ou peut-être pas. Elle ne sait plus. La vie devient trop longue...

Parfois la vieille dame semble dormir, mais on entend sa voix, perdue dans le labyrinthe de son esprit. Soudain, dans les plis de ses draps, elle retrouve un flacon de pentobarbital. Elle l'avait commandé lors de la journée informatique... Du poison, pour partir comme elle l'a décidé!

Alors, elle porte un toast à son existence. Dès lors se révèle une assemblée de fantômes: le public. Nous l'accompagnons lorsqu'elle passe en revue sa vie, ses succès comme ses erreurs. Entre biznesswoman vorace, boomer naïve et grand-mère repentante, elle se révèle entre souvenirs et désirs. Aussi suppliante que menaçante, elle règle ses comptes avec le monde, avec sa famille, avec les Salimas — ces soignantes invisibles et surmenées — avec les institutions, avec sa propre histoire. En riant, cette Vénus revendique la splendeur, l'absurde et la grâce.

L'atmosphère de la maison de retraite apparait de manière sonore par des bruitages, des cris et des chants. On entend la radio, des bries d'missions autour de la vieillesse viennent ponctuer le discours de la vieille dame. Parfois on entend la mer.

Sa Petite fille ne viendra pas? Tant pis, elle s'en choisira une pour ce soir! Dans le public - une comédienne cachée - accepte de la rejoindre sur scène pour ses dernières volontés, pour enclencher le dictaphone. Cette cérémonie secrète se clôt sur son dernier souffle, un dernier poème...

Tragi-comédie, *Une Vénus* est un adieu paradoxal et somptueux. Un chant d'amour à celles qu'on voudrait invisibiliser. Une cérémonie pour nos puissantes, une consolation pour nos futurs.

NOTE D'INTENTION

Où sont les vieilles femmes sur scène? Pourquoi la moitié de l'humanité disparaît-elle des histoires, des imaginaires, des planches? Comment vieillir si rien ne nous y prépare? Pourquoi nos grand-mères n'ont pas droit aux récits complexes de leurs vies? Pourquoi faut-il encore faire disparaître ces corps qui sont au-delà de la séduction?

Par ailleurs, je n'ai pas su dire au revoir à mes grands-parents; ils racontaient n'importe quoi. Je ne savais comment réagir à tant de folies, à tant de bêtises racistes alors que nous sommes des immigré·es...

Que faire face à la sénilité? À la mort? à ces moments de solitude ? Notre société d'éternelle jeunesse a construit un tabou si puissant que je ne sais plus comment appréhender la vieillesse. D'ailleurs, que signifie vieillir? Je n'ai ni outils ni modèle. Car dans notre monde, les vieux disparaissent et le femmes davantage encore: ni corps, ni voix.

Une Vénus de 5743 ans est née de ce manque. Du désir de faire exister une vieille femme — ni douce grand-mère, ni sorcière, mais un être humain complexe, drôle, lucide et indompté. Elle parle à sa petite-fille, au public, à la mer. Elle se souvient, se révolte, et choisit de mourir, non dans le drame, mais dans la dignité et la joie. J'ai écrit ce solo pour (me) donner de l'espoir. Pour voir sur scène de véritables femmes âgées, splendides et terrifiantes. Pour que toutes les vieilles comédiennes du monde puissent encore jouer et nous éblouir sur un plateau nu. Ce n'est pas un plaidoyer ni une plainte, mais une insurrection contre l'invisibilisation des vieilles et de ce qu'elles nous transmettent : désirs, imperfections et mémoire.

En écrivant, j'ai rencontré des femmes âgées, observé leurs forces, leurs pertes, leur humour. J'ai voulu leur rendre une voix. Cette Vénus ne demande pas qu'on l'admire : elle demande à être vue et entendue, quelque soit son discours. J'ai voulu une langue à la fois lyrique et grotesque, pour entrer dans le labyrinthe d'un cerveau qui se délite. Entendre - ensemble - des paroles violentes permet de se sentir moins seul.e. face à certains discours.

Mourir comme Marylin, c'est chic

Enfin, la pièce questionne notre sidération devant le scandale des maisons de retraite. De quoi a-t-on besoin face à la déchéance ? De tendresse, d'humour, de dignité. Or nos institutions s'effondrent: les EHPAD deviennent des gouffres, les soignant·es sont épuisé·es, la maltraitance rôde. Et nous ne savons que faire de nos vieux ni de nous-même.

Une Vénus de 5743 ans est une tragédie joyeuse, une satire sociale et un cri d'amour. Cette pièce parle de la mort, certes, mais surtout de dignité, d'autonomie, d'amour — pour imaginer, enfin, une autre manière de partir : sans honte, sans silence, entre humains. Car infini est notre besoin de consolation et collective notre détresse...

Or le théâtre est un lieu où l'on peut réfléchir et rêver ensemble. Cette pièce devient alors un tremplin pour un rituel collectif, un geste de consolation partagée. La Vénus est une cérémonie secrète, comme seule le théâtre sait convoquer, pour se souvenir, ensemble, de nos disparu.e.s et les aimer !





Toutes les photos proviennent de la semaine de résidence,
SPOT, Sion, 27.5.2023

Lumière: Victor Roy
Scénographie et maquillage: Julie Monot

ÉCRITURES - UN TEXTE SOUTENU

Une Vénus de 5743 ans est née d'un geste singulier : celui d'écrire pour faire exister sur scène une vieille femme libre, délirante, obscène, sublime. Ce geste a été soutenu dès ses prémices.

LED - Laboratoire d'Écritures dramatiques bourse SSA 2022-23

Lauréate de la première bourse LED, Olivia Csiky Trnka a écrit trois courtes pièces, accompagnée par M. Darrieussecq et le dramaturge L. Berger. Cette année intensive d'écriture a permis d'inventer une langue singulière. Lors d'une sortie de résidence (1 semaine) au SPOT à Sion en mai 2023, le texte de la Vénus fut lu ou plutôt habité par Laurence Mayor. L'émotion du public, ce jour-là, a confirmé l'intuition : cette Vénus devait poursuivre sa traversée.

Francophonies de Limoges – Des écritures à la scène – résidence Terminer un texte

Novembre 2023, Olivia est accueillie pour: affiner le rapport à la Petite Fille, explorer la mémoire de l'héroïne et la réalité des EHPAD, interroger la dignité dans un monde où l'économie prime sur l'humain. Des rencontres en établissement médico-social ont nourri l'écriture.

Le festival Zébrures de Printemps 2025 et Le festival Zébrures d'Automne 2026 – Limoges

Toujours avec Laurence Mayor, la pièce fut lue aux Zébrures de Printemps le 22 Mars 2025. La salle bouleversée nous a rappelé la fonction cathartique du théâtre tout en soulignant l'urgence d'aborder ces thèmes de manière aussi surprenante et belle. Les articles élogieux en pièce jointe vous en feront le récit. Suite à ceci, les Francophonies et son directeur H. Kouyaté ont inscrit la création de la pièce au prochain festival les Zébrures d'Automne en 2026.

Édition et Prix

Une Vénus... est l'une des 6 finaliste du Prix de la dramaturgie Francophone 2025 de la SACD.

Le texte a reçu le Prix 2025 de la Société genevoise des écrivaines et des écrivains.

L'un des huit cahiers de *La Récolte 2026*, revue francophone annuelle des écritures théâtrales, lui sera consacré. La sortie est prévue en Juillet 2026, Festival d'Avignon.

Il est également sélectionné au *Festival Play*, Festival des nouvelles dramaturgies suisses à Thun en mai 2026.

LAURENCE MAYOR, UNE VÉNUS MAGISTRALE

Pour incarner cette vieille dame surprenante, Vénus sublime, raciste grotesque, grand-mère souveraine, au seuil de sa propre disparition, il nous fallait une actrice hors norme, une interprète capable de faire dialoguer la déchéance avec la splendeur, le trivial avec le sacré. Nous avons la chance — immense — de travailler avec Laurence Mayor, suisse, formée au TNS de Strasbourg et émigrée à Paris depuis de longues années.

Actrice virtuose, elle a arpentré avec exigence les plateaux de Jean Bellorini, Alain Françon, Anne-Marie Lazarini ou Claude Régy... Star du théâtre et muse incandescente de Valère Novarina, elle a joué dans nombre de ses pièces. Elle porte la langue comme une matière vivante, un corps à part entière. Et c'est bien cela qu'il fallait : une actrice de la langue et de la chair.

Laurence accompagne *Une Vénus de 5743 ans* depuis la première résidence au SPOT en 2023. Elle s'est lancée dans ce projet, y décelant une occasion en or de jouer un rôle virtuose. Depuis, nous avons développé une amitié profonde qui permet ce travail aussi délicat que radical et en toute confiance sur le plateau. Par ailleurs, ses remarques nous ont permis d'affiner encore le texte. Elle prendra en charge merveilleusement le tragique comme l'humour ou la nudité de ce personnage, car elle saura s'emparer à bras le corps de cette langue particulière pour la faire sienne.

Sa présence est une chance et une promesse pour ce projet. Le public, qui la suit depuis des années, ne s'y trompera pas. Sur scène, elle est bouleversante; sa Vénus sera inoubliable. Elle chérit ce projet et nous souhaitons que cette collaboration lui rende hommage.

DIRECTIONS

Axe I : Le son: entre voix off, altérité et musique avec le musicien - ingénieur-son R. Rufer

Pour nourrir ce solo, nous voulons travailler le son comme un partenaire de jeu avec une spatialisation des haut-parleurs autour du public. Ce dispositif aussi sensitif qu'invisible permettra d'emporter le public de manière aussi subtile que littéralement physique.

- **La Voix:** La vieille dame sera microtée, lui permettant un jeu tout en intimité avec une amplification des sons physiques de la bouche, du corps. De plus, lorsqu'elle adressera au public, la voix sera mise à nu, sans traitement sonore, pour marquer la rupture avec le récit. Cet effet permettra de revenir du théâtre *in situ* et d'intégrer le public qui incarne les fantômes. Car nous sommes toustes là pour accompagner la Vénus!
- **Les Enregistrements:** Certains passages du texte seront enregistrés et diffusés en off. La Vieille Dame pourra ainsi rebondir sur le texte, reprenant certains mots dans le babil auquel reviennent les vieillards, nous donnant accès au labyrinthe de leurs pensées. Nous entrons dans des boucles sonores : sommes nous dans ses souvenirs ou de ses rêves? La trame du temps est trouée et nous perdons le sens de la réalité, tout comme notre personnage.
- **La Chanson:** Une balade traditionnelle sicilienne (choisie par L. Mayor) servira de fil rouge émotionnel. Elle apparaît à plusieurs reprises dans le texte. Mais elle sera aussi déclinée en plusieurs arrangements (dont une version orchestrale composée par R. Rufer), fragmentée et réinjectée de manière sensorielle pour accompagner le dernier chant de la Vénus qui apparaitra sur le dictaphone.
- **Les Annonces:** Ces incises extradiégétiques permettent une réflexion sur notre perception de la vieillesse. Elles seront réalisées dans une esthétique radiophonique avec des genres forts reconnaissable comme les nouvelles, les publicités ou les conversations scientifiques...

- **L'Ambiance sonore:** Premièrement, elle rendra compte de la vie générale de la maison de retraite (murmures, cris, chariots, télévision lointaine, vaisselle, portes automatiques...) en créant un hors-champ réaliste et narratif. Par exemple, l'incident décrit dans la scène *Constellation* ne sera représenté que de manière sonore.
- **La Mer:** Cependant, cette atmosphère sera progressivement troublée par les souvenirs. Ici arrive l'univers de la Mer – espace symbolique et mémoriel – composé de sons aquatiques extérieurs (ressacs, vents) mais aussi sous-marins (chants de baleines, courants et bulles), évoquant la dissolution de la Vénus dans une mémoire mythologique, aussi rêvée que primordiale. La pièce fera dialoguer ces deux mondes (EHPAD / Mer) à travers des glissements sonores qui rendront compte des états d'âme de notre vieille dame. Cette création sonore accompagnera la lente dégénérescence de la protagoniste, traduisant son basculement onirique du vivant vers la mort.

Axe II : Un corps en splendeur, une mythologie pratique

- **La Nudité:** Comment bien représenter un corps âgé sans le cacher? Pour donner de la majesté à notre vieille dame, nous sollicitons l'impudeur et la splendeur des divinités gréco-romaines. Quoi de mieux pour magnifier un corps que de convoquer la nudité des statuaires, ce marbre aussi éternel que nos tombeaux? Cet univers mythologique se traduit par la nudité intégrale de notre comédienne. Car la nudité est aussi un costume. Julie Monot, notre scénographe, va créer un maquillage pour le corps de notre héroïne d'un blanc nacré afin d'imiter le marbre des statues antiques. La peau devient ainsi un principe scénographique, irradiant. Voir des corps âgés féminins mis en majesté nous semble fondamental. C'est cette radicalité qui permet la splendeur; c'est cette présence que nous voulons réhabiliter. Cette beauté d'un corps qui a vécu, il nous faut la relever sur scène. Car elle nous manque.

- **Le Mouvement:** Notre personnage s'approprie les figures d'Athéna, de Vénus comme de Poséidon. Ces figures mythologiques surgissent naturellement dans son corps, à travers des postures anciennes que nous reconnaissions plus ou moins consciemment. Elles convoquent la puissance et la ruse d'Athéna, la beauté ambivalente de Vénus — cette injonction qui hante les femmes malgré elles —, et l'élan démiurgique de Poséidon, dont le trident ouvre le champ symbolique de la mer (ou de la mère), entre origine et fin. Ce lien à la mythologie gréco-romaine évoque la question de la transmission, mais aussi le passé professionnel de notre héroïne : ancienne businesswoman, elle a contribué à la découverte — et au saccage — de la Grèce par le tourisme de masse. La beauté qu'elle a vu la traverse une dernière fois. Ces postures, inspirées des odalisques et des figures classiques, racontent autant l'intimité que l'enfermement. Elles permettent d'agrandir ce corps présenté comme invalide, d'exprimer la bataille des pulsions et des désirs sans qu'il ne se déplace jamais. Tout bouge en elle, sans qu'elle bouge. Le travail chorégraphique, mené avec Adina Secrétan, explore cette tension entre immobilité et mouvement intérieur — entre déclin et renaissance, chute et gloire.

Axe III : Emporter le public

- **Le public:** Au cours du récit, les spectateurices viennent peu à peu à être visibles de la vieille dame. Elle les identifie à des fantômes bienveillant.e.s. Car, le public joue un rôle particulier pour la Vénus; il est chargé de l'accompagner dans sa mort, comme un devoir qui nous échoit.
- **Le Substitut de Petite Fille:** Enfin, cette Petite Fille rêvée se lèvera du public, convoquée par notre Vieille Dame. Il sera - bien sûr - joué par une comédienne. Mais la sensation que la jeune fille puisse être quelqu'un du public provoquera toujours ce frisson si agréable...

On ne décapite pas les déesses antiques...

C'est insupportable de vivre sans sa tête.

J'en peux plus de perdre la tête.

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

Sur scène, notre Vieille Dame est couchée dans son lit médicalisé sans jamais pouvoir se lever. Ce lit est accompagné de la fiole contenant le poison et d'un verre flottant comme une menace. Enfin le lit contient un dictaphone et une fourchette qui est à la fois grattoir, couvert et trident.

Notre comédienne sera une odalisque. Ce lit est aussi bien une île qu'une prison au centre du plateau. La plasticienne Julie Monot crée la géographie de ce divan, entre montagnes, flots et cercueil. Celui-ci est recouvert de multiples couches d'un velours couleur paon, virant entre le bleu et le vert. Nous allons particulièrement travailler sur les plissés du tissu pour créer des matières mouvantes sous la lumière, entre vagues et tranchées, entre peau et rides magistrales, entre brumes et marées. Cette scénographie minimale fait écho au corps changeant comme aux souvenirs du personnage. Tout change selon le point de vue...

La lumière éclairera toujours partiellement notre Vénus, jouant des clairs-obscur comme un tableau de Georges de La Tour. Elle révélera des détails comme une main posée ou une silhouette antique. Peu à peu, des ombres portées envahiront le plateau tournant comme un soleil se couchant. Nous voulons un crépuscule sublime!



ÉQUIPE ARTISTIQUE



Écritures, conception et
mise en scène

Olivia Csiky Trnka

Mentorat en écriture

Marie Darrieussecq
& Laurent Berger

Jeu

Laurence Mayor

Dramaturgie / Chorégraphie

Adina Secretan

Scénographie et maquillage

Julie Monot

Lumières :

Victor Roy

Création son

Rémy Rüfer

Assistanat

Aude Bourrier

Administration

Ars Longa

diffusion

Katia Dalloul

WWW.FULLPETALMACHINE.CH



OLIVIA CSIKY TRNKA ET FULL PETAL MACHINE

Après sa formation en art dramatique à la HESTR et un master en Histoire de l'Art à Lausanne, Olivia Csiky Trnka travaille comme comédienne, dramaturge et metteuse en scène. Que ce soit des commandes régulières comme le Festival Antigel ou lors de créations comme avec Y. Walter ou J. Richer.

Poursuivant une recherche sur le Sublime, elle crée sa cie Full PETAL Machine pour accueillir ses projets transdisciplinaires et forger des outils pour changer le monde. De ces enjeux philosophiques, formels et émotionnels émerge une grammaire proposant des créations jouant de l'humour, de l'intime et du spectaculaire.

Quelques créations de plateaux: COEURCOLÈRE, OPERA OBSCURA, ZOMBIE ZOMBIE, DEMOLITION PARTY, Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A...

À partir des traces photos de Demolition Party, elle a publié *Je ne crois pas aux fantômes mais mon jardin en est plein, et ma mémoire et mon cœur*.

Charger les frondaisons ! son court-métrage d'animation est primé dans de nombreux festivals: par ex: Best sound Design Festival du Film de Paris, Best Experimental Movie de Socchi 2021...

Elle est l'autrice suisse sélectionnée pour Les Intrépides 2022 avec Photo de Vacance/s, édité à l'Avant scène dans *Espace Inattendu*.

Lauréate de la Bourse LED, Laboratoire d'Écriture Dramatique, de la Société Suisse des Auteurs, elle répond à de nombreuses commandes d'écritures. Elle termine actuellement avec JD Schneider un long-métrage adapté de sa pièce *Demolition Party*.

CœurColère, sa dernière création sur la puissance du sentiment entre Nucléaire et colère tourne en Suisse et en France en 2025 en parallèle avec Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A, en tournée depuis 7 ans.

**Notre monde, excité,
irrationnel, tout autant livré
aux fanatismes aveugles qu'aux
cultures ingénieuses, nous
appartient.**

**Sa transformation est
nécessaire, les enjeux qui
attendent sont complexes.**

**La scène nous offre l'espace-
temps pour réfléchir et incarner
nos futurs possibles.**



LAURENCE MAYOR

Née à Neuchâtel en Suisse, elle a fait l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

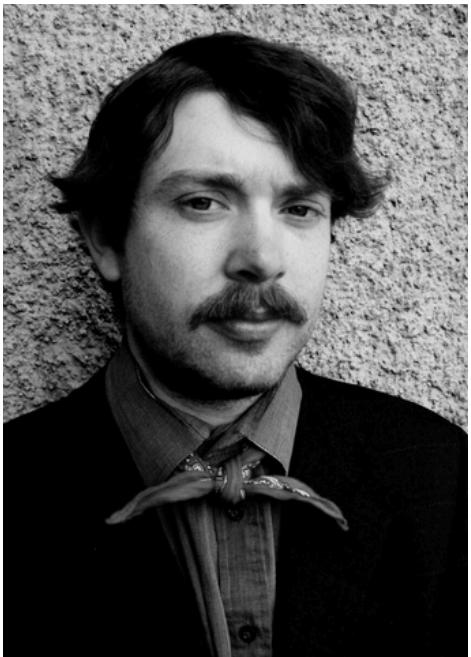
Puis elle a joué pour de nombreux Metteur.e.s en scènes : Valère Novarina, Murielle Mayette, Michel Deutsch, Alain Françon, Dominique Müller, Jean-Pierre Vincent, Hélène Vincent, Dominique Ducos, Jacques Nichet, Anne Wiazemsky, Bruno Bayen, Pascal Omhovère, Philippe Adrien, Alain Ollivier, M.Castri, Nicolas Peskine, J. Lassalle, Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Claude Buchvald, Robert Bouvier, Louis-Do de Lancquesaing, Jean-Christophe Blondel, Danièle Marty, Claudia Stavisky, Philippe Ulysse, Pierre Foviau, Benoît Résillot, Fabrice Macaux, Irène Bonnaud, Jean-Yves Ruf, Vanessa Larré, Jean Bellorini, Sylvain Lewitt, rédéric Fisbach, sur les différentes scènes de France, de la Colline en passant par la Maiosn de la Poésie, le Tns, le Festival d'avignon ou Vidy.

Depuis 2018, elle participe à des performances avec l'artiste Ulla Von Brandenburg au Palais de Tokyo et en Allemagne.

Parallèlement à son travail de comédienne elle mène une activité d'enseignement, de recherche et de mise en scène, par ex. au Conservatoire National de Paris, au Centre National des Arts du Cirque de Châlons, au TNS, à Pontempeyrat, à La Manufacture », au Studio-Théâtre de Vitry...

Elle a également suivi une formation en Dynamique Émotionnelle Exprimée et de « conteur».

Depuis 2018, elle dirige cinq ateliers de création de contes avec spectacle, à la prison pour homme et à la MAF, de Fresnes.



RÉMY RUFER

Né en 1993 à la Chaux-de-Fonds, Rémy Rufer est un artiste pluriel. Formé en percussion classique au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds, il termine la Haute École de musique de Berne en 2021 avec un master de musicien et de régisseur son.

Il se tourne vers une vision plus alternative et expérimentale de la musique. Il monte les groupes Nuclear Cookery, Club Plaisir et Hallelujah Mother Helpers, qui naviguent entre musique électronique, disco et rock psychédélique. Il y explore la composition et la performance et y développe sa musicalité.

En 2015 il cofonde les Hyperartistes, collectif artistique hyperactif qui s'épanouit en créations musico-filmiques (primées aux festivals Fifigrot, Courts-Mais Trash, 2300Plan9 et La Fête du Slip), en performances scéniques et en arts plastiques (expositions aux galeries Soda Mosa et Bon Pied-Bon Art). Il compose également pour le théâtre (Cie Personne, Full PETAL Machine, Cie FolledeParole, Cie Instincts Grégaires...).

Il est lauréat de la résidence ProHelvetia au Chili en 2022.

En collectif, il construit actuellement un studio à Bienne et continue la composition musicale.

EXTRAITS

Le texte intégral est en pièce jointe

“On a passé midi Ma Coquille d’Or ne viendra plus. Sans elle, je ne descends plus au restaurant, je n’ai plus de dent. Mais j’ai faim, si vous saviez comme j’ai faim. Je pourrais manger mes congénères. Cela leur rendrait service, tout flétris qu’ils sont ! De la purée de pomme de terre et du yaourt ! Du blanc, on ne bouffe que du blanc. Avec une cuillère... J’ai faim de steak de chevreuils, d’haricots coco et de radis joyeux, de champagne et de ganache pralinée ! Je rêve de manger quelque chose qui soit encore vivant : des huitres, des escargots, du piment, pourvu que ce ne soit pas blanc !”

&

“N’a-t-on pas dit de moi que j’étais d’un calme olympien ? Ne suis-je pas une statue de marbre et d’or qui surgit des flots ? Mon trident est tendu, suspendu depuis l’éternité. Il pointe toutes les folies des hommes et rien ne pourrait l’arrêter.

Pourtant, il ne s’élance pas, ce trident, n’est-ce pas ? Alors tout le monde se croit protégé, à l’abri du trident. Mais ton petit regard de couleuvre le réveille.”

« Elles pourraient mettre de l'huile essentielle de menthe dans leurs serpillères ! Mais la Direction veut pas ; c'est pas dans les directives hygiéniques. (...) Elles pourraient quand même faire quelque chose ; ça désinfecte, la menthe ! La menthe sabrée, l'eucalyptus radiolé... Mes îles sentaient la menthe et le romarin ! Aujourd'hui, je pue la rose des supermarchés(...) »

&

“Je suis devenue un crapaud. C'est ce que tu te dis ? Que je suis devenue un crapaud ? Une grande masse gélatineuse qui n'a plus rien d'humain, qui ne vit que parce qu'on la nourrit et la lave ? Une mémoire informe, liquéfiée dans les calmants et les antidouleurs...”

&

C'est moi qui ai convaincu ces paysans avides de me céder pour trois sous leurs terres. C'est moi qui ai massacré ses côtes d'albâtre pour accueillir mes hôtels en béton armé. Découvrir le berceau de l'Europe, une bière rafraîchissante à la main. Le tourisme rose et gras m'en est encore reconnaissant !

PERSONAL WORKS 2018-2023

Julie Monot



Julie Monot holds a Bachelor's degree in Visual Arts from HEAD in Geneva (2017) and a Master's degree in Visual Arts from ECAL in Lausanne (2019). Her artistic practice is inscribed in different mediums such as installation, sculpture, performance and video. Her research has, among other things focused, on the limit zones of bodily exteriority and its modes of representation. The notion of figure is part of her specific interests, because this notion is polysemic and shifting, but especially, because it allows a figural space, a critique on our social constructions. The accessory of transformation, the costume, the prosthesis, the body "furniture" and its objects in connection with a praxis are part of her daily reflections.

FORMATION

2017-2019 Master of Visual Arts, ECAL, Lausanne
2014-2017 Bachelor of Visual Arts, HEAD, Geneva
1997-1998 BTEC Make up Design certificate, London

PRICES AND RESIDENCES

2023 -2026 Residency programm at the centre for contemporary scenic art, Arsenic de Lausanne.
2022 - Residency at Fructose in Dunkerque with the Swiss Cultural Centre in Paris .
2021 - Residency at The Residency (Lefebvre & Fils) in Versailles, Paris.
2021 Short listed with Alpina Huus for the Swiss Performance Award.
2019 - Research residency at the centre for contemporary scenic art, Arsenic de Lausanne.
2018 - Encouragement prize of the City of Renens.

EXHIBITIONS

UPCOMING EXHIBITIONS

- «It's so Quiet» a performance at Parcours Art Basel the 17th of June, an invitation of Samuel Leuenberger.
- «Puzzle Mex» at the Fondation Suisse in Paris with the Swiss Cultural Center in Paris, October 2023
- «Toast» a collective exhibition at the gallery A.Romy in Zurich, March 2023.
- «Room for Doubts » a performance of 3 hours at Arsenic Lausanne, the 17th and the 18th of February 2023.
- Solo show «Room for Doubts» at Halle Nord in Geneva, November 2022.
- A performative show at Le LAAC and the FRAC Grand-Large of Dunkerque, an invitation of the Swiss Cultural Center, November 2022.
- «The Fairest 01», a group show curated by Eleonora Sutter & Georgina Pope in Berlin, September 2022
- «Materia», a group show at Ferme des Tilleuls in Renens, September 2022.
- «Squeeze me Forever», a show at Maison Gaudard, an invitation of standard/deluxe in Lausanne, September
- «Prison Break» a group show curated by Bene Andrist in Winterthur in August 2022.
- «Dennis», a performative proposition curated by Agathe Naito and Rosalie Vasey at Espace Mercerie VU.CH in Lausanne, July 2022.
- «Theodora or the Progress», a collective work with Alpina Huus at Cabaret Voltaire in Zurich, May 2022.
- «Play Dead» solo show at gallery A.Romy in Zurich, May 2022.
- «The Fairest 04» a group show in Venise, April 2022.
- «Sosie» group performance with students of the HEAD-Genève at Arsenic Lausanne, March 2022.
- «Last days» an invitation to perform by the Delgado Fuchs collective at the Swiss Cultural Centre in Paris, March 2022
- «Studiolo Lounge #2» group show curated by Antonio Di Mino at Cabinet Studiole in Milan, February 2022.
- «Baitball(02)» group show curated by A.Romy at Palazzo San Giuseppe, January 2022.
- «Reality is not» group show curated by Donia Jornod at UNI in Zurich, December 2021.
- «Palazzina #12» group show at Palazzina in Basel, December 2021.
- «Walgreens project» group exhibition curated by A.Romy and Leilani Lynch at Bass Miami, November 2021.

2020

- «Dennis» performance in the program «Die Raum», curated by Kadiatu Diallo and Madeleine Amsler in Basel, October 2021.
- «Theodora or the Progress» a movie at the Arsenic Lausanne in collaboration with Alpina Huus, October 2021.
- «Possibly Maybe», solo show of ceramics at the Galerie Lefebvre et Fils in Paris, September 2021.
- «The Sowers» group exhibition curated by Anissa Touati and Nathalie Guiot at the Fondation Thalié in Brussels, September 2021.
- «Hang out» a performance at the Swiss Cultural Center in Paris, September 2021.
- «Modern Nature part 3» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Elise Lammer and Luc Meier in the garden of La Bécque at the Tour de Peilz, September 2021.
- Selection for the Swiss Performance Award with the collective Alpina Huus «Theodora or progress». August 2021.
- «Stitches: scènes, corps, décors» group exhibition curated by Collectif Détente and Camille Regli at Le Commun in Geneva, June 2021.
- «Becoming Dog» an invitation to perform from the artist Hugo Canillas form his personal exhibition «On the extremes of good and evil» at the MUMOK in Wien, June, 2021.
- Capsule N°169, «Firefly» at Halle Nord, Geneva, March 2021.
- «1000 SPACES» online videos proposed by the Swiss Institute of Art in Rome, December 2020.
- Participation at Artissima art fair, unplugged with the gallery A.Romy, November 2021.
- «La Nuit Remue » a performative proposition from the festival of the Bâtie, a proposition of the Collectif Détente, in Geneva, September 2020.
- «Modern Nature part 2» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Elise Lammer and Luc Meier in the garden of La Bécque at the Tour de Peilz, September 2020.
- «Sein à Desein » group exhibition at the Espace Arlaud in Lausanne, October 2020.
- «Cosmique Cosmétique » exhibition in duet with the artist Gil Pellaton at La Ferme de La Chapelle in Lancy, August 2020.
- «22 Lames» solo exhibition at the A.Romy gallery in Geneva, January 2020.
- «Becoming a Dog» performance in the process of «Theodora or The progress» with Elise Lammer and Lucien Monot in the gallery Quadro Azul in Lisbon, April 2020.
- «Usefulness» collective exhibition curated by Clément Delpine and Mélanie Matranga at the Crêvecoeur gallery in Paris,

2018

- November 2019.
- «ECAL Diplômes 2019» a selection of the 2019 diplomas in the building, October 2019.
- «PLAY DEAD» , performance at the Villa Rivet, Paris, as part of Artagon Live in partnership with the Cité internationale des arts, on the invitation of Anna Labouze and Keimis Henni, October 2019.
- «Modern Nature» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Elise Lammer and Luc Meier in the gardens from La Bécque to the Tour de Peilz, September 2019.
- Collective poster exhibition organized by Le Confort Moderne and Lapin-Canard in Poitier, France, September 2019.
- «Overdressed» solo exhibition in the SEEING space of the gallery A L'Abordage, September 2019.
- «Body Splits» group exhibition at the SALTS gallery in Basel, curated by Samuel Leuenberger and Elise Lammer, June 2019.
- Performative intervention for the show «INVENTUR» by Katharina Hohmann curated by Julia Draganovic at the Kunsthalle in Osnabrück, Germany, April 2019.
- «Shadow» duo exhibition with Quentin Coulombier for the Prix de la ville de Renens at Espace CJ's, March 2019.
- Lapin-Canard #35 for Artgenève, collective poster exhibition at the Cave in Geneva, February 2019.
- « Green Room » solo exhibition at the Arsenic, Centre d'art scénique contemporain de Lausanne, proposal presented by Elise Lammer/Alpina Huus and Arsenic, January 2019.
- « My Parents Got Divorced On A Christmas Night » group show at Le Bourg , a proposal from L.A.G x Salopard, 2018.
- « Ich, Ich Sehe Dich » collective exhibition curated by Samuel Gross at the Swiss Institute of Art in Rome, October 2018.
- Group exhibition for the Artagon I.V. prize at the Magasins Généraux in Paris, October 2018.
- Performative intervention for the closure of the residencies at the Swiss Institute in Rome «Vedo Non Vedo» at the invitation of Elise Lammer and Martina-Sofia Wjldberger, June 2018.
- « Get Out » exhibition in a window display on Rue Lissignol, Baz'art invites La Placette, Lausanne, June 2018.
- « Ending Explained » is a proposal from the ECAL Master of Visual Arts in collaboration with the artist Will Benedict, group show at galerie l'Eiac in Renens, May 2018.
- « Ending Explained » Ending Explained» is a proposal of the ECAL Master of Visual Arts in collaboration with the artist Will Benedict, group exhibition at the DOC in Paris, March 2018.
- « Masquerade » exhibition in collaboration with Lucien Monot



VICTOR ROY

Victor Roy (1984) vit et travaille à Genève. De formation d'ébéniste il travaille dans des ateliers de décor de théâtre dès 2001. Rapidement il s'intéresse au mouvement mécanique des objets scénographiques et à la lumière.

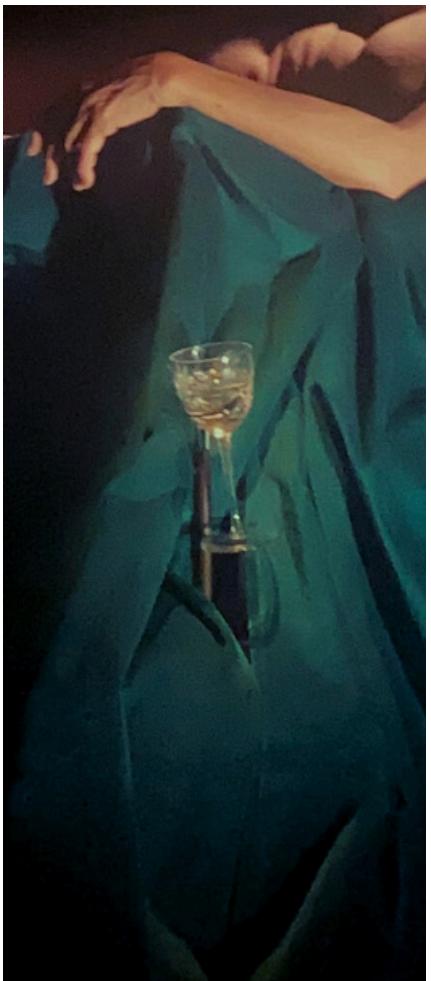
En 2009, il signe ces premières scénographies pour des soli de Cindy Van Acker. Il travaille depuis pour plusieurs artistes en danse ou théâtre comme scénographe et créateur lumière. Cindy Van Acker, Marco Berrettini, La Ribot, François Gremaud, Maja Bosch, Yuval Rozman...

En 2017, il crée la *Cie Trans* avec le musicien Samuel Pajand pour réaliser des installations lumière/musique qui ont été présentées dans plusieurs festivals, La Bâtie Genève, Festival de la Cité Lausanne, Big Biennal Genève.

En 2025, il travaille sur *l'Âge de frémir* de Guillaume Béguin.

En 2018 il obtient une bourse Leenards comme scénographe.

<https://www.vroy.ch>



BRÈVE BIBLIOGRAPHIE DE PASSAGE

- ADLER, Laure, *La Voyageuse de nuit*, Paris, Grasset, 2022.
- BEAUVOIR, Simone de, *La Vieillesse*, Paris, Gallimard, 1970.
- CASTANET, David, *Les Fossoyeurs*, Paris, Fayard, 2022.
- ERIBON, Didier, *Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple*, Paris, Flammarion, 2022.
- HAN, Byung-Chul, *Le Parfum du temps : Essai philosophique sur l'art de s'attarder sur les choses*, Paris, Circé, 2016.
- HORVILLEUR, Delphine, *Vivre avec nos morts*, Paris, Grasset, 2021.
- JOUDET, Murielle, *La Seconde femme : Ce que les actrices font à la vieillesse*, Paris, Premier Parallèle, 2022.
- MERAKCHI, Taous, *Vénère : Être une femme en colère dans un monde d'hommes*, Paris, Flammarion, 2022.
- NEIMAN, Susan, *Grandir : Éloge de l'âge adulte à une époque qui nous infantilise*, Paris, Premier Parallèle, 2021.
- VASSEUR, Nadine, *Les Plis*, Paris, Seuil, 2002.
- Rebecca Warrior, *Toutes les vies*, Paris, Stock, 2025.